

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### Abonnements :

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » cherchée dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile	6.50	3.50	2.--
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.--	5.50	3.--

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 fr. 20 par an.

### Administration & Expédition :

IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

### Petites annonces du Journal et Feuille d'Avis du Valais

**CHERCHEZ-VOUS** à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

**CHERCHEZ-VOUS** un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.

**CHERCHEZ-VOUS** un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une sommière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

**CHERCHEZ-VOUS** une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

### INSÉREZ DANS LE

Journal et Feuille d'Avis du Valais  
S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Emile Gessler.

**Chantier et Marbrerie**  
de Veuve ORTELLI à Monthey  
Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc.  
Dessins et catalogue franco sur demande.  
Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey  
Travail prompt et soigné — Téléphone.

### BEAUX FRUITS

et Tomates à vendre. S'adr. à M. Robert GILLARD ou F. DELADOEY Sion.

### Le vapeur postal américain PHILADELPHIA

parti de Southampton et Cherbourg le 27 Août 1904 est arrivé à New-York le 3 Septembre 1904. Durée de la traversée 6 jours 11 heures. Im Obersteg et Co, Bâle, agents généraux de « l'American Line ».

**M. E. LAGIER**  
médec.-chirurgien-dentiste  
CONSULTATIONS :  
Sion. Lundi, Mercredi, Vendredi.  
Sion. Mardi, Jeudi, Samedi.

Madame C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 20, envoi franco et sous pli, contre 50 cent. en timbres, sa brochure traitant de la  
**Chute cheveux**  
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

### LOTS! LOTS!

de la loterie pour la construction d'une église à Eggerber, autorisée par le gouvernement cantonal. 15,000 billets. Prix du billet 1 fr. Pour 5100 fr. de lots gagnants. 1er lot 1000 fr; 2me lot 400 fr. — Les billets étant bientôt épuisés, on est prié d'en faire la commande à temps.  
Se recommande. 232  
Pour la Commission de Loterie :  
GISCHIG CHRISTIAN.

### LISEZ „La Récapitulation“

Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres.  
Numéros spécimens gratuits.  
**Banque A. MARTIN & Cie**  
13, Boulevard Georges-Favon GENEVE 81

**Si vous avez à vous plaindre**  
de maux d'estomac,  
de digestions pénibles, d'aigreurs,  
de constipations, de malaises,  
d'hémorroïdes  
adressez une carte postale à la  
**Pharmacie du Théâtre**  
GENEVE

pour recevoir contre remboursement de fr. 3.50 un flacon de véritable **Poudre stomacique digestive Muller**, suffisant pour une cure d'un mois. 1/s

### Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre régulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :  
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac  
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement  
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

**C'est le remède digestif et dépuratif, le „Kräuterwein“ de Hubert Ullrich**

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives, et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein“, les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordants et ruinant la santé. Tous les symptômes, tels que : maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques, disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que : coliques, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdales sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du „Kräuterwein“. Le „Kräuterwein“ empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuterwein“ donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein“ augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermis les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Kräuterwein“ se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Lœche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.  
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein“ dans toutes les localités de la Suisse. 107

Se méfier des contrefaçons!  
Exiger „Kräuterwein“ de Hubert Ullrich

Mon „Kräuterwein“ n'est pas un remède secret, il est composé de : Vin de Malaga 450,0, Esprit de vin 100,0, Glycérine 100,0, Vin rouge 240,0, Jus de sorbier sauvage 150,0, Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunee, Ginseng américain, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

### HÉMORROIDES

Guérison assurée et complète par les SUPPOSITOIRES D'ANUSOL. Dépôt (La 1747) 168

### RECETTE SIMOND

pour fabriquer soi-même, en tout temps, de l'excellent **VIN ARTIFICIEL ÉCONOMIQUE** pour le ménage et les travaux de la campagne. En paquets, avec mode d'emploi, pour 100, 200, 300 litres et plus, à 2 fr. 50 par 100 litres (sans le sucre). Dix ans de succès toujours croissant. — Envoi partout contre remboursement. — Pharm. CH. JORIS, Martigny-Bourg. Pharm. A. SIMOND, Rolle. 149

### M. TORRENT

SION rue de la Cathédrale  
**Grand choix d'Encadrements**  
Fabrication de **REGISTRES**  
pour le commerce et l'administration  
**RELIURE**  
Titre doré soigné. 12

### N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'envois  
**Guil. Gräb Zürich** Trittligasse 4.  
Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.  
135 Envoi contre remboursement :  
Souliers p. filles et garçons, très forts, nr 26—29 à frs 3,50, nr. 30—35 à frs 4,50  
Pantoufles en canevass pour dames, fr. 1,90  
Souliers à lacer p. dames, très fort à fr. 5,50 plus élégant, avec bouts fr. 6,40  
Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8,— plus élégantes, avec bouts fr. 8,25  
Souliers pour ouvriers, forts, fr. 5,90  
Echange de ce qui ne convient pas. Rien que de la marchandise garantie solide. Service rigoureuxment réel. (Za 1569 g) Fondée 1880. 135

### Surdité, surdimutité

et  
**Troubles de la parole**  
Bégaiement, bredouillement, balbutiement, zéalement, nasonnement, aphonie, mutisme, défaut du langage par arrêt de développement.  
**Traitement spécial à la clinique oto-laryngologique du Dr. A. WYSS, 26, rue de Candole, Genève.** 8d  
Consultations de 10 à 11 h. et de 2 à 3 h.

### L'ALPINISTE

Revue illustrée de l'Alpinisme  
contient : Récits d'ascensions et d'excursions. — Itinéraires de courses de montagne. — Compte rendu des principales ascensions. — Flore alpine. — Géologie. — Spéléologie. — Poésie alpestre. — Conseils aux alpinistes. — Chronique alpine suisse et étrangère. — Revue bibliographique, etc. 216  
Nombreuses illustrations.

ABONNEMENT Suisse : 4.50 Etranger : 6.—  
Numéro spécimen gratuit sur demande

Le meilleur organe de publicité pour les hôtels de montagne et les fabricants de produits et d'articles pour touristes.  
Adressez les demandes d'abonnements et d'annonces à la Société suisse d'Édition Rue du Commerce, 8, GENEVE.

### PAUL ROY, MONTHEY

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903

Horlogerie  
Bijouterie - Orfèvrerie

Machines à coudre  
„La Silencieuse“

Vélos „La Perfectionnée“

Tout acheteur d'une machine reçoit un montre gratis.  
54 On envoie à choix dans tout le canton.

Toute marchandise or ou argent est contrôlée

### SAGE-FEMME

M<sup>me</sup> A. SAVIGNY  
Fusterie, 1, Genève  
Consultations tous les jours  
REÇOIT DES PENSIONNAIRES  
Téléphone 2608 213

### A LOUER

deux chambres meublées confortables. S'adr au Journal qui indiquera.

Les parents soucieux de la santé de leurs enfants accorderont à ceux-ci, pendant la période des chaleurs, un ou deux flacons de Sirop de Brou de Noix ferrugineux MULLER. Dépuratif tonique. Stimule l'appétit, seul véritable, Pharmacie du Théâtre, Place Neuve.

(\*) Feuilleton de la Feuille d'Avis 3

### LES

## EPINES ONT DES ROSES

par ALFRED DE FERRY

Elle se sentait très heureuse, et elle se mit à pleurer. Et plus elle pleurait, plus elle se sentait heureuse... A travers un voile humide elle devinait, flottant, l'écharpe d'Yseult, ou la forme magique de Kundry, femme et fumée blanche, couronnant les arbres. Comme dans le lointain sonnaient les trompettes qui rappelaient le public au théâtre elle se dit : « Voici Parsifal qui approche » et elle sourit à sa venue. Des pas allèrent dans le chemin tout près d'elle, elle souriait toujours. Les pas s'arrêtèrent. Elle vit un jeune homme grand comme les héros, dont les yeux étaient bleus, dont les moustaches étaient blondes, et qu'un rayon attardé du soleil couchant nimbait d'or. Comme le jeune homme la regardait avec une gravité douce, elle sourit davantage et pensa. « C'est bien Parsifal »  
Le chapeau à la main, Parsifal dit :  
— Mon Dieu, mademoiselle...

En une seconde, mademoiselle de Chilhac se trouva debout. Le charme était rompu. S'éva noussaient Kundry et l'écharpe d'Yseult, et Parsifal lui-même, tandis qu'en face d'elle, dans une attitude respectueuse et moderne, se tenait son voisin de stalle, celui-là dont elle se sentait méprisée... A coups précipités de mouchoir, elle se tamponna ses larmes et elle resta sans voix la tête basse comme l'enfant pris à mal faire.  
— Mon Dieu, mademoiselle, reprenait le grand jeune homme du ton le plus simple pardonnez-moi si je vous ai dérangée ou effrayée... J'ai craint que vous ne fussiez souffrante, et je voulais me mettre à vos ordres.  
— Je vous remercie, monsieur Parsifal, mais je n'ai besoin de personne.  
Le nouveau venu ne témoigna aucune surprise. Il dit avec calme.  
— Je pense du moins, mademoiselle, vous rendre service en vous prévenant que les trompettes ont annoncé la fin de l'entr'acte et que vous avez juste le temps de regagner votre place. Et vous savez que la consigne est impitoyable, une fois le rideau séparé !  
— Merci, monsieur ! dit Sylvaine qui avait rassemblé tant bien que mal, ses esprits éparpillés. Vous avez tout à fait raison. Hâtons-nous !  
Ce « hâtons-nous » autorisait le jeune homme à se hâter en sa compagnie. Très naturellement ayant été élevée sans manières, elle marcha

près de lui. Elle sentit le besoin de se justifier :  
— Vous devez me croire folle, monsieur ! dit-elle avec un sourire difficile.  
Le faux Parsifal esquissa un geste de dénégation polie.  
— Si, si, très folle!... C'est que jamais je n'avais rien entendu, rien vu d'aussi merveilleux, et j'ai été un peu secouée. Il faut croire que je n'ai pas la tête faite pour de si belles choses...  
— Votre émotion prouve le contraire, mademoiselle, et est tout à votre honneur. Mais je dois vous prévenir que le troisième acte est plus dangereux encore.  
— Tant mieux!... Alors, ajouta Sylvaine en riant, d'assez bon cœur cette fois, vous allez fuir de nouveau la terre habitée ?  
Il la regarda sans comprendre, vit seulement, comme elle continuait de rire, trente-deux perles qui ne lui expliquèrent rien. Il l'eût questionnée, mais tout près d'eux, une voix de fausset, laquelle n'était pas juste, fredonna : « Viens, gentille da-me... »  
Sylvaine leva les bras et les laissa retomber, lourds... Son compagnon eut une expression de douleur aiguë :  
— Que viennent faire ici de tels sauvages ! gémit-il.  
Ardelet avait reconnu sa belle-sœur et s'approchait.  
— Monsieur, dit Sylvaine avec un accent où entraient de la cordialité ; un reste de confu-

sion et le mépris de la DAME BLANCHE, je vous remercie encore.  
— Vous voilà donc, chère enfant ! proféra Georges en reprenant sa voix de basse-profonde. Nous vous cherchions partout.  
L'inconnu salua avec une correction froide, où passait un dédain, et s'éloigna.  
— Quel est ce grand monsieur ? demanda Ardelet intrigué.  
— Charmant, n'est-ce pas ! dit Sylvaine qui prenait un désir de faire souffrir son beau-frère Une tête belle et distinguée.  
— C'est vrai, dit simplement Georges, lequel ne souffrit point. Mais qui est-il.  
— Eh ! c'est Parsifal ! Vous ne l'avez pas reconnu.  
Ardelet, c'était son habitude lorsque parlait Sylvaine rit beaucoup et jugea la plaisanterie parfaite, mais il se trouva peu renseigné.  
Lorsque mademoiselle de Chilhac, pour gagner sa place, frôla son voisin qui s'effaça, et lorsqu'ensuite elle s'assit à côté de lui, il fit montre d'un ahurissement comique, dont elle s'amusa. « Comment ! disaient ses sourcils relevés, la jeune fille de la forêt, c'était ma voisine? » Pour la première fois, c'était évident, il « voyait » cette voisine.  
Pour la première fois aussi, il ne se donna pas tout de suite corps et âme à Wagner ; il avait des distractions.  
« Elle est bien jolie, pensait-il. Elle était surtout très jolie, couchée sous son arbre, avec sa

petite bouche rose et ses grands yeux noirs qui me souriaient si résolument... qui souriaient à son rêve plutôt ! Ne m'a-t-elle pas appelé Parsifal?.. C'était gentil... Et alors elle est la même qui baillaient de si bon cœur, l'autre jour, pendant TRISTAN?... Heu ! c'est femme, cela. Elle a des impressions d'épiderme plaisir ou ennui rit, pleure, rêve ou bâille suivant son caprice, et rien de plus... L'air d'une brave fille, à tout prendre, Ah bien ! oui, une brave fille!... Comme les autres, Jean, comme les autres! »  
Et en songeant aux « autres », Jean devint très sombre.  
«... Mon amj Parsifal paraît maussade, se disait Sylvaine. Il a récapitulé ses griefs c'est clair ; il se souvient que je suis une oie et se remet à me mépriser... A moins qu'il ne pense pas du tout à moi, ce qui est plus probable!... C'est fort tout de même que, dans le bois il ne m'ait pas reconnue... Peut-être ne sait-il pas que c'est moi qui ait ri des chiens de Wagner!... J'aimerais mieux ça!... Il est moins bien de profil. Il gagne à être vu dans une forêt, avec un crayon de soleil sur la tête tout flamboyant... En mettant les choses au mieux, il m'aura prise pour une fille, le romanesque... Pauvre garçon ! S'il me voyait à Saint-Jeoire, peignant Louise, débarbouillant Jacques, il saurait quelle demoiselle raisonnable je fais! »  
«... Elle a une mère odieuse, pensait Jean Quand cette dame se mouche, pendant cinq

(\*) Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

# LA GRÈVE

## DE MARSEILLE

La situation à Marseille, bien loin de s'améliorer est en ce moment plus triste et plus grave que jamais.

Les négociations en vue d'un arrangement n'ont abouti à aucun résultat appréciable ainsi qu'il ressort des renseignements divers qui nous sont parvenus jusqu'à maintenant. Un moment l'on avait pu espérer que les syndicats ouvriers auraient été disposés à accepter les conditions posées par les patrons; mais après réflexion ils les ont rejetées.

Vendredi matin les charretiers et les chargeurs se sont réunis à la bourse du travail; ils ont voté un ordre de jour par lequel ils se déclarent solidaire envers l'Union syndicale, dont ils font partie; leur travail a subi dès ce jour un arrêt complet. Des incidents n'ont pas tardé à se produire à la suite de cette décision; ainsi à la gare du Prado, les charrettes qui se présentaient pour le chargement des marchandises ont été mises hors de service par une centaine de grévistes qui ont coupé les traits des véhicules, enlevé les harnachements des chevaux, et empêché par la violence, les conducteurs de s'acquiescer de leur besogne.

Comme on le voit, c'est la grève forcée, la grève déclarée obligatoire pour tous par quelques meneurs socialo-anarchistes, qui précheront la résistance à outrance tant que la caisse syndicale sera pleine.

Etrange manière de comprendre la liberté de travail que chaque gréviste clame avec tant d'ardeur indignée.

De leur côté, les dockers ont longuement discuté dans une réunion, les conditions des patrons sur lesquelles des concessions réciproques auraient pu se produire; mais un accord définitif ne paraissant pas probable, l'assemblée a demandé au secrétaire général de la fédération de convoquer d'urgence les délégués en un congrès extraordinaire à Paris pour prendre les dispositions en vue d'un mouvement dans toute la France et dans tous les ports étrangers de la Méditerranée.

La même décision a été prise par les inscrits maritimes.

Les ouvriers du port de Nice ont adhéré à la demande du syndicat des dockers de Marseille. Ils viennent de cesser le travail. En conséquence les marchandises se trouvant à bord des navires ancrés à Nice ne seront déchargées que lorsque la grève de Marseille aura pris fin. On comprend quel désordre cette détermination prise soudainement, a produit sur les quais.

Deux vapeurs le « Calanas » et le « Général-Galiéni » arrivés avec un chargement de charbon et le blé ont été seuls déchargés; les ouvriers ont consenti à débarquer les marchandises afin de permettre aux deux navires de regagner leur port d'attache; mais les marchandises resteront sur les quais; car les ouvriers camionneurs se sont également mis en grève.

A Brest trois cents dockers se sont présentés pour opérer le déchargement d'un bateau de houille pour la marine. L'entrepreneur ne voulant en embaucher que quatre-vingt-dix, tous cessèrent le travail.

Ce simple fait montre éloquentement combien la grève de Marseille exerce une influence néfaste sur les ouvriers des autres ports de France qui seraient, n'en doutons pas, entièrement disposés à se solidariser avec les marseillais.

Pendant ce temps Gènes et Barcelone, les deux villes concurrentes de Marseille, redoublent de vie et d'activité, tout en riant sous cape de leur sœur si profondément atteinte dans les sources de sa prospérité.

Les journaux de Gènes publient de longs articles sur la grève colossale de Marseille; ils ne cachent pas leur joie d'assister à la décadence de cette malheureuse ville en tant que port Méditerranéen; l'ouverture du Simplon lui donnera le coup de grâce, espèrent-ils et déjà ils chantent la prochaine victoire du port italien sur le port français.

## Confédération

### Une leçon du colonel Wille

Les officiers de la VIe division, qui prendra part aux prochaines manœuvres du IIIe corps d'armée ont reçu du colonel Wille des instructions très précises concernant les cours préparatoires; en voici quelques passages.

« Les commandants de troupes, dit-il tout d'abord, doivent se défaire de l'illusion qui fait croire qu'un cours préparatoire de peu de jours permet de répéter et de perfectionner

l'instruction de la troupe dans tous les domaines, depuis l'instruction personnelle du soldat jusqu'aux formations de combat du régiment. Cette méthode vaut moins que rien. Le peu de temps dont on dispose alors pour les divers exercices force les chefs à se contenter de résultats qui sont purement de surface, et l'effet produit sur la troupe comme sur les cadres est pire que si l'on n'avait rien exercé du tout. Les commandants d'unité n'ont pas à assigner à leurs inférieurs un nombre fixé d'heures pour faire les exercices qui rentrent dans le cadre de leur action immédiate et ceux-ci à leur tour n'ont pas à élaborer de programme dans lequel ils précisent les exercices qui doivent être exécutés dans chacune des heures dont ils disposent. »

Cette même idée se trouve plusieurs fois dans les instructions du colonel Wille et l'on peut même dire qu'elle est la base de ces dernières.

« Ce qu'on doit obtenir dans ce cours préparatoire, c'est que la troupe, déshabituée du service, par un intervalle de deux années, soit reprise en mains d'une façon aussi complète que possible... Pour atteindre ce but, ce qu'on exerce n'importe nullement; ce qui importe, c'est de savoir « comment » on exerce... La tâche de l'officier est celle d'un répétiteur avisé qui doit préparer ses élèves à l'examen dans un temps très court. »

L'colonel Wille insiste sur le besoin de la « confiance en soi-même ».

« C'est dit-il, la condition fondamentale de l'action intelligente devant l'ennemi; c'est une condition fondamentale pour que les ordres et les instructions que l'on donne soient exécutés avec dévouement et abnégation... Demandez tout d'abord, qu'on agisse avec décision et seulement ensuite qu'on agisse avec correction! Quand l'habitude est prise de se comporter et d'agir avec décision, il est facile d'obtenir qu'on pense juste et qu'on agisse de même; la méthode inverse ne mène jamais au but »

Ces courtes citations suffiront à montrer avec quel esprit de décision et d'action le colonel Wille entend préparer, pour les manœuvres qui se dérouleront prochainement dans la Suisse allemande, les officiers qui suivent ses leçons.

## VALAIS

### Sédunois pavoisons

(Corr.) Il est notoire, et voilà pourquoi nous pouvons en parler sans faire rougir notre modestie, que les Valaisans reçoivent largement et organisent bien les fêtes.

Le chef-lieu, jusqu'à présent, s'est toujours montré, lui aussi, à la hauteur, ce qui, au surplus, était son devoir puisque situation oblige. Une nouvelle occasion, et une occasion de premier choix lui sera donnée dimanche prochain le 11 crt. de prouver que ses vertus hospitalières n'ont pas faibli, au contraire, mais qu'elles n'attendent que d'être mises à contribution.

Le dit jour, notre modeste capitale verra une manifestation qui s'annonce grandiose, puisque l'on parle de 5,000 participants, traverser ses principales rues en cortège imposant; ce sont 5,000 de nos compatriotes qui, publiquement feront profession de foi catholique, rien de plus, rien de moins.

Ce superbe défilé, dans lequel se coudoient prêtres et magistrats, artisans et laboureurs, journaliers et rentiers, unis par le ciment des mêmes principes et des mêmes convictions, passera-t-il au pied de façades de rues, au grès plus que douteux ou d'un rose plus ou moins tendre? Ce n'est pas possible, car alors Sion ne serait plus Sion. Nous pavoiserons.

Il faut que ces intrépides compatriotes venus des hameaux les plus reculés de nos pittoresques vallées emportent chez eux un excellent souvenir de leur petite capitale.

Que celle-ci mette donc ses habits de fête et revête tous ses atours. Balançés par la bise d'automne que les drapeaux saluent, du haut de nos édifices, ces braves dont beaucoup auront fait un long et coûteux voyage par dévouement à une idée et par amour d'un idéal. Cette admiration nous la leur témoignerons en ornant de nos mieux nos rues et nos maisons, plus particulièrement sur le parcours du grandiose défilé. En ce faisant, nous aurons maintenu intact notre vieux renom d'hospitalité et nous aurons, en même temps, participé à une manifestation honorable et pour le peuple capable de l'organiser et pour la cité jugée digne de la recevoir.

Un Sédunois.

### Congrès catholique

Horaire des trains spéciaux pour le 11 Septembre

	ALLER	
BOUVERET	6. —	—
VOUVRY	6.11	—
MONTHEY	6.29	—
ST-MAURICE	6.50	7.30
EVIONNAZ	—	7.42
VERNAYAZ	—	7.51
MARTIGNY	7.14	8.03
CHARRAT	—	8.12

SAXON	7.30	8.21
RIDDÉS	7.38	8.31
ARDON	—	8.41
SION	8. —	9.05

### RETOUR

SION	5.50	6.10
ARDON	6.02	6.22
RIDDÉS	6.12	6.32
SAXON	6.19	6.39
CHARRAT	6.26	6.46
MARTIGNY	6.38	6.58
VERNAYAZ	6.46	7.06
EVIONNAZ	6.52	7.12
ST-MAURICE	7.02	7.43
MONTHEY	—	7.55
VOUVRY	—	8.12
BOUVERET	—	8.22

### ALLER

BRIGUE	6.50
VIEGE	7.17
RAROGNE	7.30
GAMPEL	7.40
TOURTEMAGNE	7.46
LOECHE	7.56
SALQUENEN	8.06
SIERRA	8.17
GRANGES	8.28
ST-LEONARD	8.35
SION	8.45

### RETOUR

SION	5.10
ST-LEONARD	5.20
GRANGES	5.25
SIERRA	5.38
SALQUENEN	5.48
LOECHE	5.59
TOURTEMAGNE	6.08
GAMPEL	6.16
RAROGNE	6.31
VIEGE	6.43
BRIGUE	6.55

N. B. Les prix sont ceux du tarif ordinaire, la direction des C. F. F. n'ayant pas accordé de réduction.

L'office divin commencera à 9 h. et demie. Sur la Planta office pontifical avec sermon français; à la cathédrale office solennel avec sermon allemand. Immédiatement après l'arrivée des trains spéciaux, les participants se rendront en cortège sur la Planta, où les emplacements qu'ils devront occuper pour le service divin et la formation du cortège à 12 heures et demie leur seront indiqués.

Ils sont priés de se grouper par district.

(Communiqué)

### Chemin de fer du Gornergrat

Le chemin de fer du Gornergrat a transporté le mois dernier 15,247 voyageurs (14,098 en 1903) et encaissé une recette totale de 119,466 (111,988 en 1903).

A fin août, les recettes présentaient une plus-value de 21,143 frs sur celles de la période correspondante en 1903.

### Tunnel du Simplon

On écrit à la « National Zeitung » de Bâle que la rencontre des galeries du Simplon est attendue pour le 15 octobre. Il ne reste plus que 250 mètres à percer. Depuis l'arrêt des travaux sur le versant nord, à la suite de l'éruption des eaux chaudes, la perforation du côté sud a avancé en moyenne de 7 mètres par jour, à travers d'excellents rochers de gneiss compact. La quantité d'eau qui s'écoule sur ce versant est toujours d'environ mille litres par seconde. Durant le mois d'août, les travaux ont été suspendus un jour pour la vérification de l'axe du tunnel. On a constaté que la direction des galeries était parfaite dans les deux sens. 1,530,000 coups de mine ont été tirés jusqu'ici et l'on a employé pour cela 75 tonnes de dynamite.

### Les manœuvres de montagne

Nous lisons dans la « Gazette de Lausanne » à propos des manœuvres du Gothard :

Depuis que l'avant-projet militaire a fait connaître l'intention de l'état-major de créer des unités alpines, tout ce qui a trait à la guerre de montagne est devenu d'actualité.

A la vérité, on s'étonne un peu que l'on ait tardé si longtemps à s'apercevoir que la Suisse ayant une bonne partie de ses frontières dans le massif alpin, il était prudent de dresser aux opérations en ce terrain si spécial une partie au moins de ses soldats. Car rien ne s'improvise moins que la tactique de la marche et de la marche dans la haute montagne. Il y faut, au contraire, une initiation méthodique et une préparation soignée. S'il est indispensable de former, dès le temps de paix, des unités aux évolutions en rase campagne, il ne l'est pas moins de former aux évolutions dans les hautes régions alpines celles de ces unités à qui incombait pareille tâche.

Longtemps on a cru inutile de donner à des montagnards cette instruction spéciale. L'Austrie, l'Italie, la France, en avaient reconnu la nécessité. La Suisse, malgré l'étendue relativement beaucoup plus considérable de son territoire alpestre, n'y songeait pas. Ce n'est que depuis l'achèvement des fortifications et depuis l'attribution à ces dernières de trois bataillons d'élite comme garnison, que l'on s'est rendu compte des exigences du terrain alpin. On reconnut cette vérité qu'il ne suffit pas de soldats possédant individuellement les qualités du montagnard pour former des unités aptes à la guerre de montagne; il importe de leur enseigner l'action collective. Outre des

soldats capables, il faut des compagnies, des bataillons instruits.

Les troupes des forts ont réalisé ce résultat depuis que leur instruction se poursuit toute entière à la montagne. Était-il possible de fournir de même un entraînement suffisant à d'autres troupes d'élite, simplement en leur fournissant l'occasion de manœuvrer quelque fois dans les Alpes?

La réponse à cette question a été demandée à une série d'expériences commencées il y a quatre ans dans ce même massif du Gothard où, la semaine prochaine, auront lieu des exercices de détachements. Le bataillon 89 manœuvrera à côté des troupes des forts, dans la vallée d'Urseren.

Quelques semaines après, au Bernardin et dans la partie supérieure du Rhin postérieur, les régiments de la XVIe brigade exécuteront des exercices à double action.

Enfin on se rappelle qu'en 1901, les carabiniers de la Suisse romande manœuvrèrent pendant cinq jours dans la région du Fénéstral contre les troupes de St-Maurice.

On put établir ainsi des comparaisons précises entre les capacités manœuvrières :

1 d'une troupe entraînée à la montagne comme sont les bataillons de forteresse;

2 d'une troupe composée exclusivement de montagnards; mais non tactiquement instruite en vue d'opérations alpines comme les bataillons 88 et 89 du Haut-Valais et le 31ème régiment grison.

3 d'une troupe mi-partie de plaine comme le 32e régiment tessinois;

4 d'une troupe recrutée essentiellement dans la plaine comme les bataillons de carabiniers 1 et 2

Il résulte de ces comparaisons la constatation d'une insuffisance tactique même des unités composées de montagnards. Mais les progrès accomplis en quelques jours permirent aussi de constater que des unités, même composées de soldats de la plaine étaient parfaites en tant que troupe de campagne qu'il suffisait de leur donner une organisation appropriée de l'instruction désirable. Ces constatations n'auront pas été étrangères aux propositions de l'avant projet militaire de créer un certain nombre d'unités alpines.

L'expérience de cette année-ci s'inspire du même esprit méthodique que pour les précédentes. On rappelle pour les opposer à la garnison du Gothard, les troupes qui, lors des essais antérieurs, ont paru, grâce à leurs aptitudes naturelles, remplir le plus aisément les conditions d'unités alpines: le bataillon 89 et les bataillons grisons du 31e régiment.

Il est vrai que d'anciens soldats qui formaient ces bataillons en 1900, quatre classes d'âge ont disparu, remplacées par quatre classes nouvelles. Mais un fort noyau, — les six autres classes d'âge et la grande majorité du cadre — est un tant soit peu préparée à ce qui l'attend. Il n'y aura pas pour lui la surprise de l'inconnu.

Relèvera-t-on de ce fait une différence entre 1904 et 1900? Cette étude sera là un des côtés intéressants de l'expérience qui doit commencer lundi sur le front sud du Gothard.

### Remue-ménage gouvernemental

Rassurez-vous: ce n'est pas d'un changement de régime qu'il s'agit.

Que Dieu protège d'ailleurs les dévoués représentants de pouvoir exécutif et leur dévoué personnel!

Les lecteurs qui ont déjà eu l'honneur de graver les marches d'escaliers de l'Hôtel du gouvernement savent que tout en haut, au troisième étage, l'Instruction publique travaillait jusqu'à maintenant au développement intellectuel de la jeunesse valaisanne. Le lieu était, semble-t-il bien choisi.

Il paraît que non.

Après de longs pourparlers, tels qu'en comporte un sujet aussi délicat et aussi important en soi, les honorables chefs de l'Intérieur et de l'Instruction publique décidèrent d'exécuter un chassé-croisé. Et, tandis que les secrétaires de l'Instruction publique descendaient avec d'innombrables précautions les précieuses archives de leur département, de son côté le personnel de l'Intérieur ramassait tous ses vieux cartons, encriers, chaises, pupitres, etc. et grimpaient au poulailler... pardon au 3me étage, qui est désormais complètement réservé au département susdit.

Au midi, du même étage, on trouvera le timbre, qui relève du département des Finances.

Avis à ceux qui pour une raison ou pour une autre devront aller frapper à la porte des départements ci-dessus mentionnés.

L. D. O.

### A propos des raisins

Voici le commencement de la saison où, dans les « tablats » ensoleillés, les délicieuses grappes ambrées pendent tentatrices et charmantes.

Nous croyons utile à ce propos d'appeler l'attention de nos lecteurs sur certain danger qu'offrent les raisins sulfatés. Les journaux nous rapportent que vendredi dernier, un jeune garçon de St-Etienne, en France se trouvait à la gare de Lorette, lorsque ses parents lui offrirent des raisins.

L'enfant mangea une grappe, mais bientôt après, il se plaignit de violentes douleurs dans

le ventre et se roula à terre en proie aux plus horribles souffrances.

Un médecin appelé en toute hâte constata que les fruits absorbés par le petit garçon étaient sulfatés. Malgré ses soins, l'enfant expirait quelques heures plus tard après une atroce agonie.

### Massongex

#### Les cambrioleurs arrêtés

Les cambrioleurs du château de la Vorpilère ont été arrêtés à Bussigny (Vaud).

Au moment où ils rodaient autour de l'hôtel de Ville, un passant surprit un propos suspect; le gendarme averti, les mit en état d'arrestation.

Ce sont des jeunes gens de 18 à 20 ans, deux Français et un Vaudois. On les trouva porteurs d'une quantité de bijoux, et d'un outillage complet de cambrioleurs. Parmi les bijoux une médaille portant cette inscription: « comte de Riant St-Maurice ».

Ils avaient tenté de se défaire d'une certaine quantité de bijoux et d'outils de cambrioleurs qu'on a retrouvés dans un tas de billons.

Les trois jeunes vauriens ont été écroués dans les prisons de Morges où ils pourront méditer sur les déboires de leur peu honorable métier.

### La traversée des Alpes en ballon

Le capitaine Spelterini fait savoir qu'il va tenter une nouvelle traversée des Alpes en ballon. Il partira de la station de l'Eiger, à peu de distance de la limite des neiges éternelles. Il fera, durant la traversée, des photographies qui offriront d'autant plus d'intérêt qu'elles présenteront les Alpes bernoises à vol d'oiseau.

La traversée aura lieu le premier beau jour qui suivra le 12 septembre.

M. Spelterini compte embarquer deux passagers.

### Trois nuits sur le glacier

Voici quelques détails sur la folle équipée de ces trois touristes allemands qui ont bien risqué de terminer leurs jours sur la Jungfrau. C'étaient un litographe de Vienne, Vavra, membre du club alpin suisse; un orfèvre saxon, Klinkicht, et un peintre décorateur alsacien, Regnery, celui-ci peu entraîné aux ascensions.

Le dimanche 21 août, ils quittaient Bern pour Lauterbrunnen, et passaient leur première nuit à la cabane du Rottal. Dans la soirée de dimanche déjà, un orage avait éclaté. Au moment de se mettre en marche, le lundi à deux heures du matin, Regnery ne paraissait pas très en train, et son énergie semblait l'avoir déjà quelque peu abandonné. Dans ces conditions ses compagnons insistèrent vivement auprès de lui pour qu'il renonçât à l'ascension de la Jungfrau et restât, à la cabane. Mais il ne voulait rien entendre. Le temps avait brusquement changé. La neige tombait, et les trois touristes se virent finalement obligés de passer une nuit sur le Silberfin. Heureusement qu'ils avaient découvert une crevasse d'environ cinq mètres de profondeur qui leur offrait un certain abri contre le vent et la neige. Le matériel qu'ils avaient emporté leur permettait de préparer des aliments chauds. Pendant tout le temps de cette captivité inattendue, Vavra et Klinkicht n'ont pas perdu courage un seul instant; par contre, Regnery a eu grand besoin d'être remonté à plusieurs reprises.

Le temps restait toujours mauvais et les touristes durent passer une troisième nuit, celle du mercredi à jeudi sur la Jungfrau, après avoir atteint jeudi le sommet de la Jungfrau; à ce moment, la vue était particulièrement dégagée du côté du Grindelwald.

Mais Regnery se plaignait de douleurs dans les pieds et ne pouvait, à la fin, presque plus avancer. Ses deux camarades se décidèrent à descendre sur la cabane de la Concordia et à aller chercher de l'aide à l'hôtel Eggishorn. Ils laissèrent donc Regnery à la cabane, et revinrent ensuite le prendre avec les hommes; mis à leur disposition par M. Kathrein, le propriétaire de l'hôtel. Le transport fut long et difficile, et ce n'est que samedi que Regnery atteignit l'hôtel; il avait les deux pieds gelés et son état semble assez grave.

Vavra et Klinkicht, eux, s'en tirent indemnes.

### CONTE

#### Le trésor de Grengiols

Le village de Grengiols à 15 minutes du Pont de Deich route de la Furka, est bâti en partie sur un joli plateau, le reste des habitations, des granges des écuries s'écrasent les unes les autres dans un long ravin au sommet duquel trône majestueusement l'Eglise avec son fier et coquet clocher.

En été Grengiols disparaît presque complètement à la vue caché dans les arbres fruitiers. Deux maisons seules sont entièrement construites en pierres et doivent être très anciennes; un mur d'une grande épaisseur, des escaliers tournants très larges, portes en fer de la pesanteur de quelques quintaux (sur l'une d'elle une plaque avec l'armoire de Sé-



# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

## Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?  
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

## FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion :

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.  
15 cent. pour la Suisse.  
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion :

Imprimerie E. Gessler,  
rue de la Dent Blanche.



HUG, Frères Cie — & Bâle  
Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse  
offre le plus grand choix de  
**musique et d'instruments**  
Pianos, Harmoniums, Violons, Guitares,  
Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accor-  
dions, Instruments en cuivre, etc.  
Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901.  
Demandez nos catalogues. 58.

## SOCIÉTÉ

DES

## Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS 108

VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

## FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX, CIMENT MIXTE (Rochite)

## CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

## GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN  
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME

L'EXPOSITION

de

ZURICH

de

1883

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

## FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

MÉDAILLES

DE VERMEIL

L'EXPOSITION

D'YVERDON

de

1894

minutes on n'entend plus les cordes... Et qu'a-telle fait du monsieur qui vient chanter des airs d'opérette à Bayreuth et qui l'appelle « chère enfant »? Peut-être son mari, quoiqu'elle soit bien jeune... Elle est toute petite, comme si elle n'avait pas fini de grandir mais faite à enchanter... Mais quels yeux et quelle fraîcheur de teint! La comparer à une pêche serait bête et injurieux. J'aimais bien cette mèche rousse qui sortait en flamme de ses cheveux clairs frisottés et incendiait le front... Pourquoi l'a-t-elle rentrée sa mèche?... Mais, de quoi vais-je m'occuper mon Dieu! et que je suis sot!... Si seulement d'être sot faisait la vie moins lourde!

« ... Il a regardé mes cheveux, songeait Sylvaine; ma mèche je crois. C'est tout ce qu'il peut voir de moi ce grand diable de si haut!... Je me demande s'il est étranger, comme l'affirme Manlius... Suédois oui, je le crois Suédois. Il parle bien français, mais les Suédois de distinction doivent parler ainsi... »

Et, ces quelques réflexions épuisées, ils s'oublièrent l'un l'autre.

L'œuvre était achevée, Parsifal, le « fol et pur » élu roi du Graal. Les spectateurs même d'esprit libre, se sentaient pour une heure une âme mystique. On sortait en silence, dans la nuit. Quelques voitures déjà, lentement, roulaient vers la ville dont, à une demi-lieue, on devinait les lumières. Mais le flot allait la vie

animale reprenant quelques droits à la tente qui abritait un souper élémentaire.

Ardelet, dans ces cas-là, était incomparable Maître tout de suite d'une table, il avait encore réuni des comestibles et assuré l'existence des femmes qu'il protégeait. Et de là, fièrement il assistait à l'invasion une invasion étrange de calme, sur laquelle, comme sur une foule de pèlerins planait un recueillement. Non sans peine, mais presque sans bruit, chacun se casa et l'on n'entendit plus que les fourchettes religieuses et des conversations douces.

Sylvaine n'eut point à se plaindre de sa famille. La baronne dormait à demi et Ardelet, s'il n'avait rien compris de la musique restait du moins très saisi devant la hauteur de la légende. Il se la racontait de nouveau, mangeait machinalement, parlait peu.

Errait à travers l'immense salle, où il était entré le dernier de tous, le héros du bois sacré, celui qui s'interpellait lui-même du nom de Jean! Il cherchait une table, d'un air à la fois absent et consterné. Georges l'aperçut et dit à sa belle-sœur :

— Voilà le monsieur avec qui vous causiez tout à l'heure. Pour de bon, d'où le connaissez-vous?

— Il est mon voisin de théâtre et je ne le connais pas du tout, mon bon Georges. Je sais seulement qu'il est très poli et le crois Suédois — Il me fait pitié, dit le bon Georges, il va

mourir de faim!... Si nous lui faisons une place

— Certes! dit la baronne en ouvrant un œil bien que ce Suédois que j'ai remarqué pendant la « pièce » porte le diable en terre et ne soit pas pour nous récréer. Mais ce sera par charité — Et puis, déclara Ardelet, très patriote, il ne faut jamais perdre l'occasion de faire aimer la France!

Il se leva et, allant à l'étranger, l'invita à s'asseoir auprès des dames.

— Vous me sauvez la vie, dit Jean.

— Il est écrit, monsieur, dit Sylvaine qui rougit gracieusement, que nous serons voisins jusqu'au bout...

Cependant le souper amenait une détente générale, et le murmure des voix allait grossissant. A chaque table, on produisait une ou plusieurs théories d'art. Les passionnés s'échauffaient.

— Mozart! criait un Français à cheveux longs, qui parle de monsieur Mozart!... un polisson, entendez-vous?

Ardelet entendait. Il parut froissé et, frappant doucement la nappe du plat de sa main péremptoire.

— On pourrait, dit-il à demi-voix mais avec assurance, exalter Wagner sans traiter Mozart de polisson. C'est du plus mauvais goût.

pas cet air provoquant, vous vous ferez une affaire!...

Et, se tournant vers le nouvel arrivé; — C'est qu'il n'est pas commode tous les jours; monsieur!

Puis revenant à Ardelet, elle ajouta

— D'ailleurs sur la question Mozart, vous avez parfaitement raison.

— J'irai plus loin, reprit Georges fort de cette approbation, et de qui le geste se faisait impérieux; j'irai plus loin. Du divin Mozart je repasse à Wagner, et j'affirme qu'il est seulement un grand poète, un dramaturge puissant lequel a gâté son affaire en faisant de la musique. Il n'était pas né pour cela. Tel est mon avis... Et, d'ailleurs j'ai beaucoup entendu dire et je crois réellement qu'il était fou.

L'étranger toisa l'ancien magistrat avec un froid dédain qu'atténuait une nuance d'égard pour l'homme qui lui avait rendu service.

— Chez Wagner, dit-il avec sécheresse, le musicien aussi bien que le poète est d'un génie sans égal.

— Vous l'avez dit, monsieur, confirma énergiquement Ardelet un génie sans égal. Wagner était un fou d'un génie sans égal.

— Et encore... fou!... murmura le disciple obstiné... — Et encore... fou!... dit après lui Ardelet, très tranchant toujours, je n'en sais rien. Mais génie sans égal à coup sûr.

Et il frappa la table de ses cinq doigts réunis

— Monsieur, dit Sylvaine en souriant voyez que nous sommes tous du même avis.

Le jeune homme s'inclina, très sérieusement et s'occupant des femmes comme convenait il n'avait pas le souci apparent d'établir des relations plus étroites; et il rappela pas l'incident de la forêt.

De fait il pensait :

«... Ces personnes sont polies, mais j'en préfère être seul. Très agréable, la petite soit. En quoi cela m'importe-t-il et qu'ai-je à faire d'elle? Tout marche d'ailleurs l'enverlu du sens commun. Si c'est une fille ou femme qui a de la grâce qui se promène dans les bois qui aime l'art l'art; eh bien! il faut qu'elle dépende, à je ne sais quel titre de ce brave homme qui croit Wagner fou et, en ligne directe, de cette dame sans expression qui sommeille dans son assiette! Le groupement est détestable. Et dire que dans le monde tout est organisé comme cela!... »

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS  
adressez-vous à  
**L'IMPRIMERIE E. GESSLER**  
SION  
ADMINISTRATION  
DU  
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres  
Circulaires — Livres  
Cartes de visite — Cartes d'adresse  
Lettres de mariage  
Enveloppes — Têtes de lettres  
Lettres de faire part  
— Journaux — Brochures — Registres —  
Actions — Obligations  
— Cartes de fiançailles —  
Cartes de vins — Etiquettes pour vins  
— Catalogues — Prix-courants —  
Affiches — Programmes — Lettres de voiture  
Chèques — Memorandums  
Factures — Diplômes  
— Menus —  
etc. etc.

Travail prompt et soigné  
Prix modérés — Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

FABRIQUE DE **CHAUX & CEMENTS**  
Canaux & tuyaux en grès et ciment, Briques argile cuite & ciment  
Fabrique de carbonate pour eaux gazeuses, de laine de bois pour emballer les fruits et pour literie  
150  
Chaux et Ciments de France et Suisse. — Gyps. — Dalles et Briques en verre. — Produits réfractaires. — Carton bitumé  
Carrelages divers. J. ROD, à Montreux et Villeneuve.

— LAVAGE CHIMIQUE ET TINTURERIE —  
**HUMMEL & C<sup>ie</sup>**  
Wädenswil & Zurich  
Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution  
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendret-Suif, Phos de 1<sup>re</sup> classe  
**MALADIES NERVEUSES**  
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée  
Génération fréquente, Soulagement toujours certain par le **SIROP de HENRY MURE**  
Société fondée par 20 ans d'expérimentation dans les Hôpitaux de France  
FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

**PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE**  
Thé Diurétique, France, Henry MURE  
« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »  
« D'ORSTREMAN, de Montpellier. »  
« Goussier, officiniste à Paris, contre Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique, Irritations de la gorge et de la poitrine. »  
« PATE 1<sup>re</sup> Sirop 2<sup>e</sup> — En vente à Paris chez les Pharmaciens. »  
PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

**MALADIES DE POITRINE** BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES DES OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE  
Traités avec un succès remarquable et souvent surprenant par le **SOLUTION HENRY MURE**  
Phosphates, arsénite et créosote. — LITRE : 5 FR. DEMI-LITRE : 3 FR. MEME SOLUTION arsénite seulement : LITRE, 4 FR.; DEMI-LITRE, 2 FR. 50.  
Breveté d'Invention et abrégé des Convalescences  
**SOLUTION HENRY MURE** au bisphosphate cristallisé. — LITRE : 3 FR. NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.

• Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA, de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES  
Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défailances, accidents cholériques. — 2 FR. LE FLACON. — DANS TOUTES PHARMACIES.

VERITABLE  
**Alcool de Menthe et Camomilles**  
Inventé et préparé par **Fred. GOLLIEZ**, pharmacien à Morat  
dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.  
Indispensable aux voyageurs et touristes  
DE PREMIERE UTILITE DANS LES FAMILLES.  
En vente dans les pharmacies, drogueries, etc.  
LE 1/2 FLACON : 1 fr. — LE GRAND FLACON : 2 fr.

EN VENTE A LA  
LIBRAIRIE **G. MUSSLER**, SION  
Nouvel ouvrage du Rév. Chne J. GROSS, **Le Héros des Alpes** — Au grand Saint-Bernard, drame et poésies alpestres, in-16 br. Fr. 3.50, relié en toile Fr. 5.  
Dernier ouvrage de L. COURTHION, **Contes valaisans**, in-12 br. Fr. 3.50, rel. toile, Fr. 5.  
Ouvrages de L. COURTHION, **Les Vieilles des Mayens**, Fr. 2.50, **Scènes valaisannes**, Fr. 3.50. Assortiments d'ouvrages littéraires et religieux, Grammaires, Dictionnaires et Manuels de conversation de toutes les langues. 30

**LOTÉRIE**  
En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug.  
Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.  
1 LOT : 30.000 fr. | 1 LOT : 15.000 fr. | 1 LOT : 5.000 fr.  
8288 billets gagnants au montant de 150000 Fr.  
ONZE billets pour 10 fr. Prospectus gratuits.  
197 Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.

à suivre